



Chant d'entrée :

Dieu de pardon qui nous fais signe, Tu es plus grand que notre cœur.

Béni sois-tu pour la demeure Où tu reçois le fils prodigue.

Contre toi seul va mon offense, Je suis pécheur et je le sais. Viens me parler de ta justice. Toi qui pour moi t'es fait péché.

Pourquoi le mal dès ma genèse, Quand tes deux mains m'ont façonné. Connais ma nuit, Dieu de sagesse.

Enfante-moi à ta clarté.

Prière pénitentielle :

Dieu de pardon qui nous fais signe, Tu es plus grand que notre cœur.

Béni sois-tu pour la demeure Où tu reçois le fils prodigue.

Pitié pour moi, Dieu de tendresse. Tu peux remettre mon péché. Purifie-moi de toute faute. Seigneur venu pour me sauver.

Livre de l'Exode

32, 7...14

Parce que Moïse tarde à redescendre du Mont Sinaï où le Seigneur l'a appelé, le peuple s'est livré au culte d'une idole. Mais Moïse obtient le pardon pour eux.

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' »

Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

15, 1-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd

une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Psaume 50

Avec le psalmiste, avec le fils prodigue de l'Évangile, retrouvons le désir de revenir. Car Dieu nous attend toujours pour la fête du pardon.

Oui, je me lèverai et j'irai vers mon Père.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,

Selon ta grande miséricorde,

Efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,

Purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,

Renouvelle et raffermis au fond de moi

Mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,

Ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,

Et ma bouche annoncera ta louange.

Le sacrifice qui plaît à Dieu,

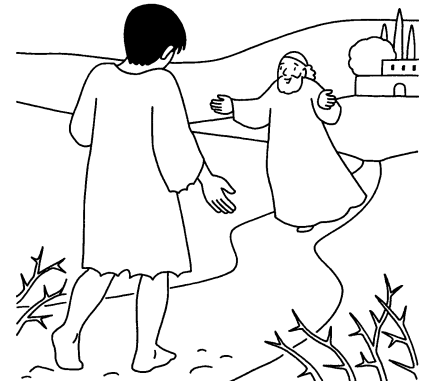
C'est un esprit brisé;

Tu ne repousses pas, ô mon Dieu,

Un cœur brisé et broyé.



Alors il rentra en lui-même et se dit : Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »



Prière universelle :

Fais-nous vivre de ton Esprit.

Avec l'espérance et la ténacité de Moïse, nous te prions,
Seigneur, de rejoindre ceux qui, en notre monde, sont entraînés dans la spirale du mal...
Ouvre-leur un chemin de vie, nous t'en supplions.

Avec la joie de ceux qui sont dans ton Royaume,
Nous te prions, Seigneur, d'accompagner
Tous les enfants qui commencent le catéchisme,
qui vont faire route vers toi.
Prépare leur cœur à te rencontrer, nous t'en supplions.

En communion avec toute l'Église,
Nous te prions, Seigneur, de faire de nous
Les humbles témoins de ta tendresse et de ton accueil
dans nos villages.
Affermis-nous dans la foi, nous t'en supplions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !

Chant de communion :

Mendiant de toi, je te prends dans mes mains, Comme on prend dans sa main la perle d'un amour,
Mendiant de toi, je te prends dans mes mains, et tu deviens le trésor pour la joie du prodigue.
Mendiant du jour je te prends dans mes mains (bis)

Mendiant de Dieu, je te prends dans mes mains, Mais tu prends dans ta main la mienne pour ce jour,
Mendiant de Dieu, je te prends dans mis mains, et je deviens l'envoyé aux mendiants de la terre.
Mendiant du jour je te prends dans mes mains (bis)

L'image de Dieu dans cette parabole du fils prodigue est bouleversante pour moi, car c'est l'image d'un Dieu qui rate l'éducation de ses deux fils : il a raté avec le premier, il rate avec le second. Il ressemble à tant de parents qui disent : « On a pourtant essayé de bien faire ». Comme eux, il est impuissant face à chacun de ses fils et il sort, il essaie encore d'expliquer à son aîné : « C'était nécessaire en moi de faire la fête, puisqu'il est vivant ». Pas besoin de chercher d'autres explications, c'était nécessaire.

Le frère jaloux est d'autant plus dur avec son père et avec son frère qu'il est un enfant modèle. Délivrez-nous, Seigneur, des enfants modèles, des chrétiens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des citoyens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des femmes et des hommes parfaits... pour que l'on puisse faire la fête comme des frères, des frères qui se retrouvent et qui ont la joie d'être, dans la conversion, au niveau du don, du pardon. Tout ceci est concret. Ceci se passe dans une histoire de corps, d'argent, de repas...